

Commanster : la campagne et la réserve naturelle
Samedi 11 juillet 2015
Guide : Jim Lindsey

Encore une journée de plein soleil pour ce classique de la Trientale où nous retrouvons Commanster, ce coin de la commune de Vielsalm aux confins du Grand Bois. Jim, notre guide, a cette fois invité spécialement les enfants. Et nous sommes une trentaine, tous âges confondus, aux abords de l'église pour l'exposé initial sur l'écologie, avec commentaires adaptés aux plus jeunes.

Et déjà une belle surprise : quelques « tours de carrousel » que s'offre la cigogne noire au-dessus du village. Un premier arrêt aux plantes des bords du ruisseau et l'on traverse la prairie qui conduit à la réserve naturelle. Assis au milieu des enfants, Jim explique le comportement des hirondelles femelles pour le choix du partenaire mâle et l'expérience qui a permis d'en comprendre les subtilités. Plus loin, nouvelle station pour expliquer la différence et le rôle du nectar et du pollen. Et encore comment savoir ce qui stimule les plantes, comme le pissenlit, à se refermer dans l'obscurité et la fraîcheur de la nuit. Avec force détails des expériences à mener pour tirer une conclusion fiable.

Les adultes, c'est bien connu, ne sont que de grands enfants et écoutent avec autant de plaisir. Pendant que les plus jeunes titillent le guide pour l'identification des insectes repérés ou des petites grenouilles capricieuses, les plus âgés prospectent alentour : un tarier pâtre resplendissant à la pointe d'une aubépine, la menthe aquatique, la bétoine officinale, la succise des prés, la valériane officinale, le gaillet et le lotier des fanges, la renouée bistorte, le comaret...

Un coup d'oeil dans la réserve naturelle où Jim explique le mode de reproduction de ces plantes primitives sans fleurs comme la fougère, la prêle, les mousses. Et l'on revoit les classiques de ce milieu fagnard : trèfle d'eau, canneberge, rossolis à feuilles rondes, orchis tacheté, linaigrette, narthécie, *Carex nigra* et *rostrata*. Au passage, on repère les champignons *Russula claroflava* et *Tephrocybe palustris*. Et le papillon nacré de la canneberge.

Après le pique-nique bien ombragé, on retrouve le chemin qui se faufile entre les prairies gorgées de soleil. Des plantes comme la germandrée scorodaine, la campanule à feuilles rondes, la centaurée scabieuse, la linaira, une achillée millefeuille bien rose et surtout des lardoirs de pie-grièche écorcheur : malheureux bourdons empalés sur les barbelés. Jim nous signale la galerie de la larve des mineuses *Phytomyza spondylii* sur feuille berce et de *Phytomyza senecionis* sur feuille de séneçon de Fuchs.

Plus loin, un massif de fougères aigles dont le guide commente le mode de reproduction différent des autres espèces de fougères ; il nous dit encore qu'elle est naturelle sur tous les continents. Au sol, des débris de coquilles d'oeufs déposés par l'oiseau loin du nid pour écarter un prédateur éventuel.

Le chemin qui nous ramène au village nous permet d'évaluer le résultat de la gestion d'un bois d'épicéas devenu zone ouverte et de surprendre un chevreuil au fond du vallon.

Tout au long de l'itinéraire, avec l'enthousiasme qu'on lui connaît, Jim nous a commenté la relation et les échanges entre les différents êtres vivants ; pour aboutir à la conclusion que l'écologie est encore mille fois plus compliquée que les prévisions météorologiques !

Et la journée se termine par un autre classique : la cervoise, à l'ombre appréciée d'un feuillage en tonnelle et avec le clin d'oeil du milan royal. Merci à Jim pour l'attention particulière apportée aux enfants et pour ses commentaires avertis sur l'écologie, la gestion pas toujours heureuse et l'évolution des sites naturels à préserver.

Gabriel Ney